

## 234 Fonctions et espaces de fonctions Lebesgue-intégrables

On se place dans un espace mesuré  $(X, \mathcal{A}, \mu)$ . Soit  $\mathbb{K} = \mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$ , que l'on munit de sa tribu borélienne  $\mathcal{B}(\mathbb{K})$ .

### I - L'intégrale de Lebesgue

#### 1. Définition abstraite

**Définition 1.** Soit  $f$  une fonction étagée positive sur  $(X, \mathcal{A})$ . **L'intégrale** de  $f$  sur  $X$  par rapport à la mesure  $\mu$  est définie par

$$\int_X f \, d\mu = \sum_{\alpha \in f(X)} \alpha \mu(\{f = \alpha\}) \in \overline{\mathbb{R}^+}$$

[B-P]  
p. 120

**Proposition 2.** Soit  $f$  une fonction étagée. Pour toute décomposition de la forme  $f = \sum_{i \in I} \alpha_i \mathbb{1}_{A_i}$  (où  $(A_i)_{i \in I}$  désigne une partition  $\mathcal{A}$ -mesurable finie de  $X$ ), on a :

$$\int_X f \, d\mu = \sum_{i \in I} \alpha_i \mu(A_i)$$

**Exemple 3.** Soit  $f : X \rightarrow \mathbb{R}^+$  une fonction ne prenant qu'un nombre fini de valeurs.

— On se place dans le cas où  $\mu = \delta_a$ , la mesure de Dirac en un point  $a \in X$ . Alors,

$$\int_X f \, d\mu = f(a)$$

— On se place dans le cas où  $\mu = m$ , la mesure de comptage sur  $(X, \mathcal{P}(X))$ . Alors,

$$\int_X f \, dm = \sum_{\alpha \in f(X)} \alpha |\{f = \alpha\}|$$

**Définition 4.** Soit  $f$  une fonction mesurable positive (finie ou non) sur  $(X, \mathcal{A})$ . On pose

$$\int_X f \, d\mu = \sup \left\{ \int_X \varphi \, d\mu \mid \varphi \text{ étagée positive telle que } \varphi \leq f \right\}$$

on dit que  $f$  est  $\mu$ -**intégrable** si  $\int_X f \, d\mu < +\infty$ .

## 2. Propriétés

**Théorème 5** (Convergence monotone). Soit  $(f_n)$  une suite croissante de fonctions mesurables positives. Alors, la limite  $f$  de cette suite est mesurable positive, et,

$$\int_X f \, d\mu = \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_X f_n \, d\mu$$

**Corollaire 6.** Soient  $f, g$  deux fonctions mesurables positives.

- (i)  $f \leq g \implies \int_X f \, d\mu \leq \int_X g \, d\mu$  (l'intégrale est croissante).
- (ii)  $\int_X (f + g) \, d\mu = \int_X f \, d\mu + \int_X g \, d\mu$  (l'intégrale est additive).
- (iii)  $\forall \lambda \geq 0, \int_X \lambda f \, d\mu = \lambda \int_X f \, d\mu$  (l'intégrale est positivement homogène).
- (iv) Si  $f = g$  pp., alors  $\int_X f \, d\mu = \int_X g \, d\mu$ .

Au vu de la linéarité de l'intégrale, on peut maintenant donner la définition suivante.

**Définition 7.** Soit  $f : X \rightarrow \mathbb{K}$  mesurable.

- $f$  est dite  **$\mu$ -intégrable** si  $|f|$  est  $\mu$ -intégrable.
- Dans ce cas, si  $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ , en notant  $f^+$  et  $f^-$  les parties positives et négatives de  $f$ , on définit

$$\int_X f \, d\mu = \int_X f^+ \, d\mu - \int_X f^- \, d\mu$$

- Si  $\mathbb{K} = \mathbb{C}$ , en reprenant le point précédent, on définit

$$\int_X f \, d\mu = \int_X \operatorname{Re}(f) \, d\mu + i \int_X \operatorname{Im}(f) \, d\mu$$

p. 128

**Proposition 8.** Soit  $f : X \rightarrow \mathbb{K}$  intégrable. Alors,

$$\left| \int_X f \, d\mu \right| \leq \int_X |f| \, d\mu$$

avec égalité,

- si  $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ , si  $f$  est de signe constant pp.
- si  $\mathbb{K} = \mathbb{C}$ , si  $f = \alpha |f|$  pp. pour  $\alpha \in C(0, 1)$ .

### 3. Lien avec l'intégrale de Riemann

**Proposition 9.** Soit  $[a, b]$  un intervalle de  $\mathbb{R}$ . Soit  $f$  une fonction intégrable au sens de Riemann sur  $[a, b]$ .

(i) Il existe une fonction  $g$   $\lambda$ -intégrable sur  $[a, b]$  telle que  $f = g$  pp. De plus,

$$\int_a^b f = \int_{[a,b]} g \, d\lambda$$

(ii) En particulier, si  $f$  est borélienne,

$$\int_a^b f = \int_{[a,b]} f \, d\lambda$$

**Contre-exemple 10.** La réciproque est fausse. Par exemple,  $\mathbb{1}_{\mathbb{Q} \cap [0,1]}$  est intégrable au sens de Lebesgue, mais pas au sens de Riemann.

## II - Construction des espaces $L_p$

### 1. L'espace vectoriel $\mathcal{L}_1$

**Définition 11.** On note

$$\mathcal{L}_1(X, \mathcal{A}, \mu) = \{f : X \rightarrow \mathbb{K} \mid f \text{ est } \mu\text{-intégrable}\}$$

l'ensemble des fonctions  $\mu$ -intégrables. En l'absence d'ambiguïté, on notera simplement  $\mathcal{L}_1(\mu)$  ou  $\mathcal{L}_1$ . Cette définition s'étend aux ensembles de fonctions intégrables à valeurs dans  $\mathbb{R}^+$ ,  $\overline{\mathbb{R}}$ , etc.

**Exemple 12.** Si  $\mu$  est la mesure de comptage sur  $(\mathcal{P}(\mathbb{N}), \mathbb{N})$ , alors

$$\mathcal{L}_1 = \ell_1 = \left\{ (u_n) \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}} \mid \sum_{n \geq 0} |u_n| < +\infty \right\}$$

**Théorème 13.** (i)  $f \mapsto \int_X f \, d\mu$  est une forme linéaire positive (au sens où  $f \geq 0 \implies \int_X f \, d\mu \geq 0$ ) et croissante sur  $\mathcal{L}_1$ .

(ii)  $\mathcal{L}_1$  est un espace vectoriel sur  $\mathbb{K}$ .

(iii)  $\|\cdot\|_1 : f \mapsto \int_X |f| \, d\mu$  est une semi-norme sur  $\mathcal{L}_1$ .

**Théorème 14** (Lemme de Fatou). Soit  $(f_n)$  une suite de fonctions mesurables positives. Alors,

$$0 \leq \int_X \liminf f_n d\mu \leq \liminf \int_X f_n d\mu \leq +\infty$$

**Exemple 15.** Soit  $f$  croissante sur  $[0, 1]$ , continue en 0 et dérivable en 1 et dérivable pp. dans  $[0, 1]$ . Alors,

$$\int_0^1 f'(x) dx \leq f(1) - f(0)$$

**Théorème 16** (Convergence dominée). Soit  $(f_n)$  une suite d'éléments de  $\mathcal{L}_1$  telle que :

- (i) pp. en  $x$ ,  $(f_n(x))$  converge dans  $\mathbb{K}$  vers  $f(x)$ .
- (ii)  $\exists g \in \mathcal{L}_1$  positive telle que

$$\forall n \in \mathbb{N}, \text{ pp. en } x, |f_n(x)| \leq g(x)$$

Alors,

$$\int_X f d\mu = \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_X f_n d\mu \text{ et } \lim_{n \rightarrow +\infty} \int_X |f_n - f| d\mu = 0$$

**Exemple 17.** — On reprend l'Exemple 15 et on suppose  $f$  partout dérivable sur  $[0, 1]$  de dérivée bornée. Alors l'inégalité est une égalité.

— Soit  $\alpha > 1$ . On pose  $\forall n \geq 1$ ,  $I_n(\alpha) = \int_0^n \left(1 + \frac{x}{n}\right)^n e^{-\alpha x} dx$ . Alors,

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n(\alpha) = \int_0^{+\infty} e^{(1-\alpha)x} dx = \frac{1}{\alpha - 1}$$

**Application 18** (Lemme de Borel-Cantelli). Soit  $(A_n)$  une famille de parties de  $\mathcal{A}$ . Alors,

$$\sum_{n=1}^{+\infty} \mu(A_n) < +\infty \implies \mu\left(\limsup_{n \rightarrow +\infty} A_n\right) = 0$$

## 2. Les espaces vectoriels $\mathcal{L}_p$

**Définition 19.** Pour tout réel  $p > 0$ , on définit

$$\mathcal{L}_p(X, \mathcal{A}, \mu) = \{f : X \rightarrow \mathbb{K} \mid |f|^p \in \mathcal{L}_1(X, \mathcal{A}, \mu)\}$$

on a les mêmes remarques qu'à la Définition 11.

**Proposition 20.**  $\mathcal{L}_p$  est un espace vectoriel.

**Proposition 21.** (i) Si  $\mu(X) < +\infty$ , alors

$$0 < p \leq q \implies \mathcal{L}_q \subseteq \mathcal{L}_p$$

(ii) Si  $\mu = m$  est la mesure de comptage sur  $\mathbb{N}$ , alors

$$0 < p \leq q \implies \underbrace{\mathcal{L}_p(m)}_{\ell_p} \subseteq \underbrace{\mathcal{L}_q(m)}_{\ell_q}$$

**Définition 22.** Pour tout  $p > 0$ , on définit

$$\|\cdot\|_p : f \mapsto \left( \int_X |f|^p d\mu \right)^{\frac{1}{p}}$$

**Théorème 23** (Inégalité de Hölder). Soient  $p, q \in ]1, +\infty[$  tels que  $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1$ ,  $f \in \mathcal{L}_p$  et  $g \in \mathcal{L}_q$ . Alors  $fg \in \mathcal{L}_1$  et

$$\|fg\|_1 \leq \|f\|_p \|g\|_q$$

**Théorème 24** (Inégalité de Minkowski).

$$\forall f, g \in \mathcal{L}_p, \|f + g\|_p \leq \|f\|_p + \|g\|_p$$

### 3. Les espaces vectoriels normés $L_p$

**Définition 25.** On définit pour tout  $p > 0$ ,

$$L_p = \mathcal{L}_p / V$$

où  $V = \{v \in \mathcal{L}_p \mid v = 0 \text{ pp.}\}$ .

p. 171

**Théorème 26.** Pour tout  $p \in [1, +\infty]$ ,  $(L_p, \|\cdot\|_p)$  est un espace vectoriel normé.

**Théorème 27** (Riesz-Fischer). Pour tout  $p \in [1, +\infty]$ ,  $L_p$  est complet pour la norme  $\|\cdot\|_p$ .

**Théorème 28.** Soit  $(f_n)$  une suite d'éléments de  $L_p$  qui converge vers  $f$  pour la norme  $\|\cdot\|_p$ . Alors, il existe une sous-suite de  $(f_n)$  qui converge pp. vers  $f$ .

**Proposition 29.** Pour tout  $p \in [1, +\infty[$ , l'ensemble des fonctions étagées intégrables est dense dans  $L_p$ .

p. 176

**Théorème 30.** On se place sur  $(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}), \lambda)$ . Alors :

- (i) L'ensemble des fonctions en escalier à support compact est dense dans  $L_p$  pour tout  $p \in [1, +\infty[$ .
- (ii) L'ensemble des fonctions continues à support compact est dense dans  $L_p$  pour tout  $p \in [1, +\infty[$ .

## 4. L'espace $L_\infty$

**Définition 31.** — Soit  $f : X \rightarrow \mathbb{K}$ . On définit  $\|f\|_\infty$  comme le supremum essentiel de la fonction  $|f|$  et  $\mathcal{L}_\infty(\mu)$  (noté  $\mathcal{L}_\infty$  en l'absence d'ambiguïté) l'ensemble des fonctions  $\mu$ -essentiellement bornées.

p. 180

— On définit

$$L_\infty = \mathcal{L}_\infty / V$$

où  $V = \{v \in \mathcal{L}_\infty \mid v = 0 \text{ pp.}\}$ .

**Théorème 32.**  $L_\infty$ , muni de  $\|\cdot\|_\infty$ , est un espace vectoriel normé complet.

*Remarque 33.* L'inégalité de Hölder est encore vraie pour  $q = +\infty$ .

## III - Grands théorèmes d'intégration

### 1. Régularité sous l'intégrale

Soit  $f : E \times X \rightarrow \mathbb{C}$  où  $(E, d)$  est un espace métrique. On pose  $F : t \mapsto \int_X f(t, x) d\mu(x)$ .

[Z-Q]  
p. 312

#### a. Continuité

**Théorème 34** (Continuité sous le signe intégral). On suppose :

- (i)  $\forall t \in E, x \mapsto f(t, x)$  est mesurable.
- (ii) pp. en  $x \in X, t \mapsto f(t, x)$  est continue en  $t_0 \in E$ .

(iii)  $\exists g \in L_1(X)$  positive telle que

$$|f(t, x)| \leq g(x) \quad \forall t \in E, \text{ pp. en } x \in X$$

Alors  $F$  est continue en  $t_0$ .

**Corollaire 35.** On suppose :

- (i)  $\forall t \in E, x \mapsto f(t, x)$  est mesurable.
- (ii) pp. en  $x \in X, t \mapsto f(t, x)$  est continue sur  $E$ .
- (iii)  $\forall K \subseteq E, \exists g_K \in L_1(X)$  positive telle que

$$|f(t, x)| \leq g_K(x) \quad \forall t \in E, \text{ pp. en } x$$

Alors  $F$  est continue sur  $E$ .

**Exemple 36.** La fonction

$$\Gamma : \begin{array}{cc} \mathbb{R}_*^+ & \rightarrow \mathbb{R}_*^+ \\ t & \mapsto \int_0^{+\infty} t^{x-1} e^{-t} dt \end{array}$$

est bien définie et continue sur  $\mathbb{R}_*^+$ .

p. 318

**Exemple 37.** Soit  $f : \mathbb{R}^+ \rightarrow \mathbb{C}$  intégrable. Alors,

$$\lambda \mapsto \int_0^{+\infty} e^{-\lambda t} f(t) dt$$

est bien définie et est continue sur  $\mathbb{R}^+$ .

[G-K]  
p. 104

## b. Dérivabilité

On suppose ici que  $E$  est un intervalle  $I$  ouvert de  $\mathbb{R}$ .

[Z-Q]  
p. 313

**Théorème 38** (Dérivation sous le signe intégral). On suppose :

- (i)  $\forall t \in I, x \mapsto f(t, x) \in L_1(X)$ .
- (ii) pp. en  $x \in X, t \mapsto f(t, x)$  est dérivable sur  $I$ . On notera  $\frac{\partial f}{\partial t}$  cette dérivée définie presque partout.
- (iii)  $\forall K \subseteq I$  compact,  $\exists g_K \in L_1(X)$  positive telle que

$$\left| \frac{\partial f}{\partial t}(x, t) \right| \leq g_K(x) \quad \forall t \in I, \text{ pp. en } x$$

Alors  $\forall t \in I, x \mapsto \frac{\partial f}{\partial t}(x, t) \in L_1(X)$  et  $F$  est dérivable sur  $I$  avec

$$\forall t \in I, F'(t) = \int_X \frac{\partial f}{\partial t}(x, t) d\mu(x)$$

**Remarque 39.** — Si dans le Théorème 38, hypothèse (i), on remplace “dérivable” par “ $\mathcal{C}^1$ ”, alors la fonction  $F$  est de classe  $\mathcal{C}^1$ .

— On a un résultat analogue pour les dérivées d’ordre supérieur.

**Théorème 40** ( $k$ -ième dérivée sous le signe intégral). On suppose :

- (i)  $\forall t \in I, x \mapsto f(t, x) \in L_1(X)$ .
- (ii) pp. en  $x \in X, t \mapsto f(t, x) \in \mathcal{C}^k(I)$ . On notera  $\left(\frac{\partial}{\partial t}\right)^j f$  la  $j$ -ième dérivée définie presque partout pour  $j \in \llbracket 0, k \rrbracket$ .
- (iii)  $\forall j \in \llbracket 0, k \rrbracket, \forall K \subseteq I$  compact,  $\exists g_{j,K} \in L_1(X)$  positive telle que

$$\left| \left( \frac{\partial}{\partial t} \right)^j f(x, t) \right| \leq g_{j,K}(x) \quad \forall t \in K, \text{ pp. en } x$$

Alors  $\forall j \in \llbracket 0, k \rrbracket, \forall t \in I, x \mapsto \left( \frac{\partial}{\partial t} \right)^j f(x, t) \in L_1(X)$  et  $F \in \mathcal{C}^k(I)$  avec

$$\forall j \in \llbracket 0, k \rrbracket, \forall t \in I, F^{(j)}(t) = \int_X \left( \frac{\partial}{\partial t} \right)^j f(x, t) d\mu(x)$$

**Exemple 41.** La fonction  $\Gamma$  de l’Exemple 36 est  $\mathcal{C}^\infty$  sur  $\mathbb{R}_*^+$ .

p. 318

**Exemple 42.** On se place dans l’espace mesuré  $(\mathbb{N}, \mathcal{P}(\mathbb{N}), \text{card})$  et on considère  $(f_n)$  une suite de fonctions dérivables sur  $I$  telle que

$$\forall x \in \mathbb{R}, \sum_{n \in \mathbb{N}} |f_n(x)| + \sup_{x \in I} |f'_n(t)| < +\infty$$

Alors  $x \mapsto \sum_{n \in \mathbb{N}} f_n(x)$  est dérivable sur  $I$  de dérivée  $x \mapsto \sum_{n \in \mathbb{N}} f'_n(x)$ .

[B-P]  
p. 149

**Application 43** (Transformée de Fourier d’une Gaussienne). En résolvant une équation différentielle linéaire, on a

$$\forall \alpha > 0, \forall x \in \mathbb{R}, \int_{\mathbb{R}} e^{-\alpha t^2} e^{-itx} dt = \sqrt{\frac{\pi}{\alpha}} e^{-\frac{x^2}{4\alpha}}$$

[GOU20]  
p. 169[G-K]  
p. 107



**Application 44** (Intégrale de Dirichlet). On pose  $\forall x \geq 0$ ,

$$F(x) = \int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} e^{-xt} dt$$

alors :

- (i)  $F$  est bien définie et est continue sur  $\mathbb{R}^+$ .
- (ii)  $F$  est dérivable sur  $\mathbb{R}_*^+$  et  $\forall x \in \mathbb{R}_*^+, F'(x) = -\frac{1}{1+x^2}$ .
- (iii)  $F(0) = \int_0^{+\infty} \frac{\sin(t)}{t} dt = \frac{\pi}{2}$ .

### c. Holomorphie

On suppose ici que  $E$  est un ouvert  $\Omega$  de  $\mathbb{C}$ .

[Z-Q]  
p. 314

**Théorème 45** (Holomorphie sous le signe intégral). On suppose :

- (i)  $\forall z \in \Omega, x \mapsto f(z, x) \in L_1(X)$ .
- (ii) pp. en  $x \in X, z \mapsto f(z, x)$  est holomorphe dans  $\Omega$ . On notera  $\frac{\partial f}{\partial z}$  cette dérivée définie presque partout.
- (iii)  $\forall K \subseteq \Omega$  compact,  $\exists g_K \in L_1(X)$  positive telle que

$$|f(x, z)| \leq g_K(x) \quad \forall z \in K, \text{ pp. en } x$$

Alors  $F$  est holomorphe dans  $\Omega$  avec

$$\forall z \in \Omega, F'(z) = \int_X \frac{\partial f}{\partial z}(z, t) d\mu(z)$$

**Exemple 46.** La fonction  $\Gamma$  de l'Exemple 36 est holomorphe dans l'ouvert  $\{z \in \mathbb{C} \mid \operatorname{Re}(z) > 0\}$ .

p. 318

## 2. Intégration sur un espace produit

**Théorème 47** (Fubini-Tonelli). Soient  $(Y, \mathcal{B}, \nu)$  un autre espace mesuré et  $f : (X \times Y) \rightarrow \overline{\mathbb{R}^+}$ . On suppose  $\mu$  et  $\nu$   $\sigma$ -finies. Alors :

- (i)  $x \mapsto \int_Y f(x, y) d\nu(y)$  et  $y \mapsto \int_X f(x, y) d\mu(x)$  sont mesurables.
- (ii) Dans  $\overline{\mathbb{R}^+}$ ,

$$\int_{X \times Y} f d(\mu \otimes \nu) = \int_X \left( \int_Y f(x, y) d\nu(y) \right) d\mu(x) = \int_Y \left( \int_X f(x, y) d\mu(x) \right) d\nu(y)$$

[B-P]  
p. 237

**Théorème 48** (Fubini-Lebesgue). Soient  $(Y, \mathcal{B}, \nu)$  un autre espace mesuré et  $f \in \mathcal{L}_1(\mu \otimes \nu)$ . Alors :

- (i) Pour tout  $y \in Y$ ,  $x \mapsto f(x, y)$  et pour tout  $x \in X$ ,  $y \mapsto f(x, y)$  sont intégrables.
- (ii)  $x \mapsto \int_Y f(x, y) d\nu(y)$  et  $y \mapsto \int_X f(x, y) d\mu(x)$  sont intégrables, les fonctions étant définies pp.
- (iii) On a :

$$\int_{X \times Y} f d(\mu \otimes \nu) = \int_X \left( \int_Y f(x, y) d\nu(y) \right) d\mu(x) = \int_Y \left( \int_X f(x, y) d\mu(x) \right) d\nu(y)$$

**Contre-exemple 49.** On considère  $f : (x, y) \mapsto 2e^{-2xy} - e^{-xy}$ . Alors,  $\int_{[0,1]} \left( \int_{\mathbb{R}^+} f(x, y) dx \right) dy = 0$ , mais  $\int_{\mathbb{R}^+} \left( \int_{[0,1]} f(x, y) dy \right) dx = \ln(2)$ .

**Exemple 50.** Soient  $f : (x, y) \mapsto xy$  et  $D = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid x, y \geq 0 \text{ et } x + y \leq 1\}$ . Alors,

$$\int \int_D f(x, y) dx dy = \int_0^1 x \frac{(1-x)^2}{2} dx = \frac{1}{24}$$

[GOU20]  
p. 359

## IV - L'espace $L_2$

### 1. Aspect hilbertien

**Définition 51.** L'application

$$\langle \cdot, \cdot \rangle : (f, g) \mapsto \int_X f \bar{g} d\mu$$

définit un produit scalaire hermitien sur  $L_2$ . Muni de ce produit scalaire précédent,  $L_2$  est un espace de Hilbert.

[B-P]  
p. 185

#### a. Conséquences

**Théorème 52** (Projection orthogonale). Soit  $F$  un sous-espace vectoriel fermé de  $L_2$ . Alors,

$$L_2 = F \oplus F^\perp$$

**Corollaire 53** (Théorème de représentation de Riesz). Soit  $\varphi \in L_2'$  une forme linéaire continue. Alors,

$$\exists ! g \in L_2 \text{ telle que } \forall f \in L_2, \varphi(f) = \int_X f \bar{g} d\mu$$

**Application 54** (Dual de  $L_p$ ). Soit  $(X, \mathcal{A}, \mu)$  un espace mesuré de mesure finie. On note  $\forall p \in ]1, 2[, L_p = L_p(X, \mathcal{A}, \mu)$ . L'application

$$\varphi : \begin{array}{l} L_q \rightarrow (L_p)' \\ g \mapsto (\varphi_g : f \mapsto \int_X f g \, d\mu) \end{array} \quad \text{où } \frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1$$

est une isométrie linéaire surjective. C'est donc un isomorphisme isométrique.

*Remarque 55.* Plus généralement, si l'on identifie  $g$  et  $\varphi_g$  :

- $L_q$  est le dual topologique de  $L_p$  pour  $p \in ]1, +\infty[$ .
- $L_\infty$  est le dual topologique de  $L_1$  si  $\mu$  est  $\sigma$ -finie.

[LI]  
p. 140

## b. Base hilbertienne de $L_2$

Soit  $I$  un intervalle de  $\mathbb{R}$ . On pose  $\forall n \in \mathbb{N}, g_n : x \mapsto x^n$ .

[BMP]  
p. 110

**Définition 56.** On appelle **fonction poids** une fonction  $\rho : I \rightarrow \mathbb{R}$  mesurable, positive et telle que  $\forall n \in \mathbb{N}, \rho g_n \in L_1(I)$ .

Soit  $\rho : I \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction poids.

**Notation 57.** On note  $L_2(I, \rho)$  l'espace des fonctions de carré intégrable pour la mesure de densité  $\rho$  par rapport à la mesure de Lebesgue.

**Proposition 58.** Muni de

$$\langle \cdot, \cdot \rangle : (f, g) \mapsto \int_I f(x) \overline{g(x)} \rho(x) \, dx$$

$L_2(I, \rho)$  est un espace de Hilbert.

**Théorème 59.** Il existe une unique famille  $(P_n)$  de polynômes unitaires orthogonaux deux-à-deux telle que  $\deg(P_n) = n$  pour tout entier  $n$ . C'est la famille de **polynômes orthogonaux** associée à  $\rho$  sur  $I$ .

**Exemple 60** (Polynômes de Hermite). Si  $\forall x \in I, \rho(x) = e^{-x^2}$ , alors

$$\forall n \in \mathbb{N}, \forall x \in I, P_n(x) = \frac{(-1)^n}{2^n} e^{x^2} \frac{\partial}{\partial x^n} (e^{-x^2})$$

p. 140

**Lemme 61.** On suppose que  $\forall n \in \mathbb{N}, g_n \in L_1(I, \rho)$  et on considère  $(P_n)$  la famille des polynômes orthogonaux associée à  $\rho$  sur  $I$ . Alors  $\forall n \in \mathbb{N}, g_n \in L_2(I, \rho)$ . En particulier, l'algorithme de Gram-Schmidt a bien du sens et  $(P_n)$  est bien définie.

[DEV]

**Application 62.** On considère  $(P_n)$  la famille des polynômes orthogonaux associée à  $\rho$  sur  $I$  et on suppose qu'il existe  $a > 0$  tel que

$$\int_I e^{a|x|} \rho(x) dx < +\infty$$

alors  $(P_n)$  est une base hilbertienne de  $L_2(I, \rho)$  pour la norme  $\|\cdot\|_2$ .

**Contre-exemple 63.** On considère, sur  $I = \mathbb{R}_*^+$ , la fonction poids  $\rho : x \mapsto x^{-\ln(x)}$ . Alors, la famille des  $g_n$  n'est pas totale. La famille des polynômes orthogonaux associée à ce poids particulier n'est donc pas totale non plus : ce n'est pas une base hilbertienne.

## 2. Application aux séries de Fourier

**Notation 64.** — Pour tout  $p \in [1, +\infty]$ , on note  $L_p^{2\pi}$  l'espace des fonctions  $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ ,  $2\pi$ -périodiques et mesurables, telles que  $\|f\|_p < +\infty$ .

— Pour tout  $n \in \mathbb{Z}$ , on note  $e_n$  la fonction  $2\pi$ -périodique définie pour tout  $t \in \mathbb{R}$  par  $e_n(t) = e^{int}$ .

[Z-Q]  
p. 73

**Proposition 65.**  $L_2^{2\pi}$  est un espace de Hilbert pour le produit scalaire

$$\langle \cdot, \cdot \rangle : (f, g) \mapsto \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(t) \overline{g(t)} dt$$

**Théorème 66.** La famille  $(e_n)_{n \in \mathbb{Z}}$  est une base hilbertienne de  $L_2^{2\pi}$ .

[BMP]  
p. 123

**Corollaire 67** (Égalité de Parseval).

$$\forall f \in L_2^{2\pi}, f = \sum_{n=-\infty}^{+\infty} \langle f, e_n \rangle e_n$$

**Exemple 68.** On considère  $f : x \mapsto 1 - \frac{x^2}{\pi^2}$  sur  $[-\pi, \pi]$ . Alors,

$$\frac{\pi^4}{90} = \|f\|_2^2 = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{1}{n^4}$$

[GOU20]  
p. 272

*Remarque 69.* L'égalité du Corollaire 67 est valable dans  $L_2^{2\pi}$ , elle signifie donc que

$$\left\| \sum_{n=-N}^N \langle f, e_n \rangle e_n - f \right\|_2 \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} 0$$

[BMP]  
p. 124